

carnet de voyage

Un rêve devenu réalité

Voici l'ultime extrait du journal de bord de François Quintard et Alexis Jouvin, les deux Poitevins partis à vélo vers la Chine.

“

Exactement 12.921 km à pédaler pour réaliser le rêve d'aller de l'autre côté du continent. Nous étions partis le 1^{er} mars 2010 de la place de l'hôtel de ville de Poitiers, avec des vélos bien chargés et une destination : l'Océan Pacifique. Depuis, nous avons eu le plaisir de vous raconter quelques expériences et rencontres dans les pages de ce journal.

Après la capitale mongole et notre dernier article, nous nous sommes confrontés au désert de Gobi en nous dirigeant vers la Chine. Sur plus de 400 kilomètres, pas de routes mais des pistes dispersées dans la steppe. Elles mènent toutes à la même destination, parallèlement aux rails du Transmongolien. Dans ces vastes espaces vides, il faut être vigilant sur la gestion de l'eau : il peut faire 40 degrés au zénith. Nous en sommes sortis, après une semaine, usés par le profil en « tôle ondulée » de la piste et les ensablements. Heureux de retrouver l'asphalte, nous nous sommes lancés sur les routes chinoises en direction de Pékin.



La traversée du désert de Gobi ne fut pas la partie la plus simple de l'odyssée des deux étudiants poitevins. Partis début mars, ils ont rallié l'océan pacifique cinq mois et demi plus tard.

A mesure que nous nous éloignons de la frontière, les paysages se peuplent. Là où nous attirions trois ou quatre personnes en Mongolie, c'est une centaine qui se réunit autour de nous en Chine. Nous changeons aussi de climat, la steppe aride faisant place, cols après cols, à une végétation luxuriante et diverse et à un air chaud et humide.

Derniers kilomètres entre moiteur et pollution

Les échanges sont malheureusement très limités à cause de la langue. Cela ne nous empêche pas de faire des expé-

riences d'ordre gastronomique et de découvrir la richesse culinaire chinoise. Passé la grande muraille et près des sites touristiques, l'occidental n'est plus qu'un touriste-pigeon paralysé par l'impossibilité de se faire comprendre.

Nous restons à Pékin, le temps pour Alexis de se rétablir de quelques fièvres et de profiter de la cité. Nous faisons nos derniers kilomètres dans la moiteur et la pollution de la plaine de Chine avant de rejoindre la côte, à Tianjin.

C'est sur le bout d'une jetée, au milieu d'un port industriel, que nous atteignons notre objectif.

Certes, ce n'est pas le paysage le plus bucolique pour terminer près de cinq mois et demi de périple, mais le plus important était sur la route et non au bout.

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés à réaliser ce projet. Environ 70 personnes ou familles nous ont aidés ou hébergés, tout au long du voyage. En plus de l'aide qu'ils nous ont prodiguée, ils ont donné à notre voyage toute sa saveur et son intérêt.

“ Le plus important était sur la route et non au bout ”

Merci également au conseil général de la Vienne, à la mairie de Poitiers et au dispositif Envie d'Agir pour leur soutien financier. Enfin, merci à toutes les personnes, familles, amis et inconnus, qui nous ont soutenus avant et pendant ce voyage, notamment en nous encourageant via internet. Désormais, pour finir doucement et joliment notre voyage, c'est en bateau, en train et en car que nous commençons notre retour...”

François et Alexis

www.enjamberlhorizon.fr